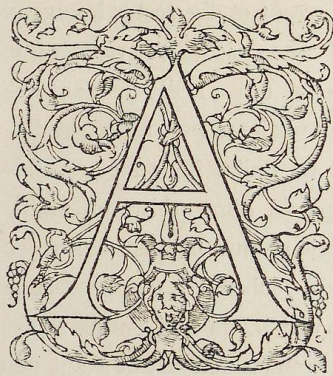


A NOS LECTEURS



PRÈS une suspension d'un an imposée par des événements douloureux, la *Gazette des Beaux-Arts* reprend le cours de sa publication. Comme par le passé, elle s'efforcera de soutenir les doctrines les plus hautes et de propager les exemples les plus nobles; mais les malheurs qui ont frappé notre pays ont exercé une influence considérable sur la nature des travaux qu'elle prépare. Si autrefois, sans méconnaître le rôle important des Arts dans le commerce des nations aussi bien que dans l'instruction et l'éducation de l'homme, la *Gazette* se plaisait surtout à les considérer sous leur aspect le plus séduisant et à les cultiver comme des plantes rares et magnifiques dont on aime à parer sa demeure, aujourd'hui, rappelée au sérieux de la vie par le devoir de relever la fortune de notre France, elle accordera une plus large part aux questions d'économie politique, d'enseignement et d'éducation.

Répudiant le dogme fataliste qui flatte et endort les peuples en les berçant de la pensée que les vertus, les vices et les talents sont les effets